

# LE TEMPS

## Lifestyle

BRANCHE jeudi 19 avril 2012

### Fumoir, mon beau fumoir

Emilie Veillon



Le fumoir du Bon Génie, à Genève, mise sur une ambiance à la fois vintage et contemporaine. Il a été imaginé par le bureau d'architectes d'intérieur Version B afin que fumer redevienne agréable, loin des trottoirs ou des aquariums d'aéroport. (Eddy Mottaz)

**Plus beaux et mieux ventilés, les nouveaux espaces fumeurs des adresses de luxe emballent les amateurs de tabac. Tour de volutes bleues**

Au sixième étage du Bon Génie, assis face aux grandes fenêtres donnant sur les toits de la place du Molard genevoise, on se croirait un peu dans un bar élégant des années 50. Une clope à la bouche même. Car fumer là-haut, c'est permis. Et chic. Imaginé par le bureau d'architectes d'intérieur Version B, ce nouveau fumoir mise sur un décor rétro en prolongement des collections de vêtements et accessoires urbains pour hommes. Avec d'un côté des tables basses et chaises en bois de chêne recouvertes de cuir. De l'autre, des fauteuils Egg d'Arne Jacobsen, près d'un téléphone en bakélite noir et d'un vieux tourne-disque trouvés aux puces. Pas étonnant, donc, que cette adresse séduise les fumeurs en quête d'ambiance stylée – ou plus simplement d'un toit – pour s'en griller une.

Depuis quelque temps, ils promènent aussi leurs volutes de fumée bleue dans d'autres endroits confinés mais non moins raffinés, qui ont ouvert un peu partout en Suisse. Comme le vaste Cigar Lounge de l'hôtel Schweizerhof de Bern, inspiré du style d'après-guerre lui aussi, l'aquarium contemporain en verre du C Bar & Lounge du Starling Hotel genevois ou le fumoir du Lausanne Palace & Spa, rénové il y a deux ans. Ces exemples de réussite incitent de plus en plus d'hôtels, notamment le Beau Rivage Palace lausannois, à étudier la possibilité d'ouvrir un tel espace.

«Les versions contemporaines n'ont plus rien à voir avec les pièces souvent enfumées qui accueillait les amateurs de havane ou, pire encore, les coins fumeurs des aéroports. Elles sont le fruit d'une recherche pointue de design et de nouvelles technologies, entamée depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui a banni la fumée en Suisse», analyse Antoine Wasserfallen, professeur d'architecture, d'ingénierie et de management des installations et infrastructures à l'Ecole hôtelière de Lausanne. Selon lui, l'aménagement des fumoirs, encore au stade expérimental, va évoluer ces prochaines années. «Le cadre législatif a dépassé les attentes des gens. Dès lors, les fumoirs plaisent. Mais ils ne sont souvent pas assez rentables. Dans certains cantons, le service à table y est interdit. Il faut trouver des solutions pour faciliter la vente des consommations, en installant par exemple un passe-plat», relève le spécialiste.

Mieux ventilés et décorés avec autant de soin qu'un bar classique, les nouveaux fumoirs pourraient même réunir fumeurs et non-fumeurs le temps d'un bon cognac et de quelques bouffées. C'est en tous les cas l'image idéale que s'est fixée Vahé Gérard, directeur du magasin Gérard Père et Fils au Grand Hotel Kempinski qui, à force d'entendre les clients se plaindre des courants d'air froid et des poches de fumée qui imprègnent leurs vêtements, a développé un système alternatif de circulation d'air neuf en continu, par flux laminaire. «C'est une sorte de matelas d'air, pulsé par le sol et aspiré par le plafond toutes les deux minutes. L'atmosphère de la pièce se renouvelle donc intégralement. En plus, elle peut être climatisée en fonction des saisons», explique le spécialiste des cigares qui a fondé la société G-P-F Concept-Management SA pour commercialiser son produit. Breveté mondialement sous le nom d'Airkel et répondant aux exigences énergétiques et sanitaires fédérales, c'est ce système devisé à environ 25 000 francs par 10 m<sup>2</sup> qui a été adopté pour le fumoir du Bon Génie et le Starling C Bar & Lounge. On le reconnaît aux milliers de petits trous, plus petits qu'un talon aiguille, qui perforent le plancher et le plafond. L'air y est agréable. Le mobilier ne sent rien...

Autre avantage du fumoir Airkel, la grande liberté en matière d'architecture d'intérieur. Sa dimension n'est pas limitée. Il peut prendre la forme d'un cube en verre indépendant ou s'intégrer dans une pièce existante. Les

modules perforés peuvent être recouverts par du plaquage de bois, de la peinture, un revêtement stratifié ou un vernis, pour être au plus proche du concept d'architecture global du lieu.

Couplées aux performances techniques, ces caractéristiques esthétiques contribuent à l'attrait du système. «Cela crée des opportunités pour les concepteurs d'espace et les designers industriels. Nous allons probablement explorer de nouvelles pistes pour perpétuer la culture du cigare, et plus largement, le plaisir des fumeurs. Cela passera peut-être même par du mobilier et des objets adaptés», prédit Augustin Scott de Martinville, responsable du MAS en design et industrie du luxe à l'ECAL qui était invité à enfumer, avec ses étudiants, un prototype Airkel. Ces prochaines années, Vahé Gérard songe même à conquérir le marché des particuliers. L'amateur de havane ne serait pas surpris que le fumoir fasse son retour dans les maisons privées. A l'image de la pièce jadis réservée aux hommes des demeures bourgeoises ou aristocratiques. Volutes à suivre, donc.